# **“L’IA est un outil, pas un substitut” : en Chine, on veut préparer les enfants à apprendre autrement**

Avec [l’arrivée de DeepSeek [en début d’année]](https://www.courrierinternational.com/article/analyse-le-demarrage-fulgurant-de-deepseek-montre-que-les-regles-du-jeu-de-l-ia-sont-en-train-de-changer_227053), l’intelligence artificielle (IA) a fait une entrée en trombe dans les foyers chinois. Avant la rentrée scolaire, les petits écoliers du pays ont été nombreux à compter sur l’IA pour les aider à expédier leurs devoirs de vacances. **Il suffit à un élève de CE2 d’indiquer au robot conversationnel le sujet de sa rédaction et les consignes à respecter pour que celle-ci génère tout de suite un texte, que l’enfant n’aura plus qu’à recopier.**

**En mai, le ministère de l’Éducation chinois a publié deux directives visant au déploiement de l’intelligence artificielle dans les écoles primaires, les collèges et les lycées. *“Les textes prévoient la mise en place d’un système éducatif progressif, divisé en plusieurs niveaux,*** [**rapporte le Global Times.**](https://www.globaltimes.cn/page/202505/1333878.shtml) ***Les élèves de primaire ne seront pas autorisés à générer librement textes et images, et le corps enseignant n’aura pas le droit de se décharger de ses missions principales en les déléguant à une intelligence artificielle.”* Néanmoins, l’objectif est bien de favoriser l’utilisation de l’IA dès le plus jeune âge et d’acquérir des compétences permettant une collaboration entre l’humain et l’IA*.***

**L’avenir est déjà là. Cette nouvelle tendance, qui fait de l’IA une partie intégrante de nos vies, semble irréversible. Les enfants qui grandissent dans ces conditions se démarqueront naturellement des générations précédentes par leurs modes de vie, leurs méthodes d’apprentissage et leurs façons de penser.**

[Toutefois] si l’on emprunte ce genre de “raccourci”, avant d’avoir eu le temps de bien consolider ces bases, cela peut poser deux genres de problèmes.

Premièrement, cela peut conduire à un “effet modèle” tout à fait néfaste. En effet, si on laisse les enfants considérer l’IA comme une référence suprême avant qu’ils n’aient vraiment compris les éléments d’une bonne composition, ils risquent de prendre pour modèle des textes de piètre qualité, générés par le robot conversationnel à l’issue, souvent, d’interactions trop simplistes.

Deuxièmement, cela risque d’encourager une certaine forme de paresse intellectuelle : pourquoi se donner la peine de réfléchir, dès lors qu’il suffit de donner une instruction pour avoir un devoir tout prêt ? Pourtant, faire un plan de dissertation, élaborer des transitions et développer un récit cohérent constituent une bonne manière de travailler la réflexion et la logique – autant de compétences fondamentales que les enfants doivent renforcer tout au long de leur parcours d’apprentissage.

“Jingji Guancha Bao” (“L’Observateur économique”)

<https://www.courrierinternational.com/article/opinion-l-ia-est-un-outil-pas-un-substitut-en-chine-on-veut-preparer-les-enfants-a-apprendre-autrement_234503>

415 mots